

## Hydro-Québec met en lumière la murale de Mousseau

Eva Dayot-Fournier

Volume 47, Number 189, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52818ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Dayot-Fournier, E. (2002). Hydro-Québec met en lumière la murale de Mousseau. *Vie des Arts*, 47(189), 28–28.

# Hydro-Québec met en lumière la murale de Mousseau

**P**OUR SON QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE, LA MURALE DE JEAN-PAUL MOUSSEAU *LUMIÈRE ET MOUVEMENT DANS LA COULEUR*

S'EST VU OFFRIR UNE REMISE À NEUF DE GRANDE AMPLÉUR, REDONNANT À CE CHEF-D'ŒUVRE TOUTE SA VALEUR ET TOUT SON SENS.

contrainte ne s'arrêtait pas là: le mince espace qui sépare ce mur de l'entrée est coupé par un alignement de larges colonnes, empêchant définitivement le public d'admirer l'œuvre sans se déplacer. La murale de Jean-Paul Mousseau, inaugurée le 10 octobre 1962, répondait parfaitement bien à toutes ces exigences.

## UN SYSTÈME ALÉATOIRE

Mousseau – décédé en 1991 – est souvent défini par son appartenance au groupe automatiste. Mais ce travail est bien l'illustration qu'il a suivi une voie très personnelle dans sa conception de l'art. Dès le milieu des années 1950, il participe à plusieurs projets d'intégration de l'art à l'architecture publique, dont le plus connu est l'aménagement visuel de la station de métro Peel à Montréal. Toutefois, son œuvre majeure dans ce domaine – d'où l'importance de la restaurer – est très certainement sa murale lumineuse pour Hydro-Québec. Elle représente parfaitement les intentions de l'artiste de faire une œuvre visible par tous, d'allier l'art et la technique et de travailler avec des spécialistes de différents domaines.

L'idée de Mousseau était de faire un tableau en « perpétuel » changement. La murale translucide est composée d'un fin grillage de cuivre recouvert de fibre de verre et de résine polyester colorée. Les neuf panneaux, totalisant un poids de près de 1400 kilogrammes, sont suspendus au plafond par des rails. On avait prévu à l'époque la possibilité d'éloigner la murale du mur afin de pouvoir procéder à des réparations à l'arrière! Car c'est derrière ce savant mélange formel de bandes verticales et de tracés colorés empreints d'une grande gestualité que se trouve la clé de l'œuvre: 1280

mètres de tubes au néon de huit couleurs différentes ont été placés devant une plaque de métal poli et bosselé, diffusant ainsi au travers de la murale une lumière colorée, brillante et diffuse ne laissant rien paraître au spectateur du système d'éclairage employé.

Mousseau avait la couleur et la lumière, il ne lui manquait plus que le mouvement. Afin d'en rendre l'illusion, il a employé différentes techniques en jouant sur les groupes de couleurs des tubes au néon, leur nombre, la variation de leur intensité lumineuse et le temps d'éclairage. Grâce à un système aléatoire, la même combinaison d'éclairages et donc de couleurs n'est pas censée se reproduire avant deux cents ans!

C'est ce système qui commence à tomber en panne au début des années 1980 et qui oblige à l'extinction des lumières. L'entreprise Hydro-Québec, préoccupée par la situation et appuyée par le Centre de Conservation du Québec, fait réaliser plusieurs études aboutissant à diverses recommandations.

## DE JOUR COMME DE NUIT

Un des principaux soucis en matière de restauration d'œuvres d'art est le respect de l'intégrité de l'œuvre. Une solution est finalement trouvée et, en février 2002, le Comité Exécutif approuve le projet de restauration. Les travaux – qui se déroulent en dehors des heures de bureau – durent de juin à octobre 2002.

Excepté une fêlure réparée au milieu des années 1990, la murale est en très bon état et ne demande qu'un nettoyage, exécuté par l'Atelier Ville-Marie, spécialisé dans la restauration du verre et de la fibre de verre.

Afin d'accéder au système électrique, une équipe est chargée de

prolonger les rails qui soutiennent la murale, augmentant jusqu'à un mètre l'espace entre celle-ci et le mur.

Les tubes lumineux sont remplacés par des tubes au néon et à l'argon, solution la plus proche du concept initial de l'artiste. Les transformateurs, qui permettent de changer l'intensité lumineuse sont remplacés. Il en est de même des séquenceurs qui règlent la durée des cycles lumineux. Enfin, un système de climatisation est ajouté.

Quant au système informatique, il a été complètement remplacé et, même en cela, la restauration se veut fidèle au vœu de l'artiste: lorsque la murale sera de nouveau éclairée, le nouveau système reprendra le cycle où il en était lors de l'arrêt des lumières en 1984.

Symbole de l'électricité et du Québec s'ouvrant à l'art et à la modernité, la murale de Mousseau est ainsi rendue, comme le souhaitait l'artiste lui-même, à tout le monde, puisque ce sont les passants du trottoir Sud du Boulevard René-Lévesque qui pourront le mieux saisir d'un seul regard *Lumière et mouvement dans la couleur*, qui, inaugurée le 16 décembre 2002, restera allumée de jour comme de nuit.

Eva Dayot Fournier

## VISITES GUIDÉES

Pour ceux qui veulent en savoir davantage sur cette grande entreprise de restauration, des visites guidées de la murale sont organisées dans le cadre du *Festival Montréal en lumière*, du jeudi au dimanche (18 h à 21 h) entre le 13 février et le 2 mars 2003.



Jean-Paul Mousseau  
*Lumière et mouvement dans la couleur*,  
1962

À l'origine de *Lumière et mouvement dans la couleur*, se trouve un concours, organisé en 1961 par Hydro-Québec pour décorer le hall d'entrée de son nouveau siège social. Le défi lancé était de créer une œuvre occupant un mur de 4,56 mètres de hauteur sur 22,8 mètres de largeur, placé à environ trois mètres du sol, au-dessus des ascenseurs. La